

Marie Philippe Aimé de Golbéry an August Wilhelm von Schlegel Colmar, 17. Juli [1832]

| | |
|---------------------------------|--|
| <i>Empfangsort</i> | Bonn |
| <i>Anmerkung</i> | Absendeort und Datum (Jahr) durch den Poststempel auf Seite 6 erschlossen. |
| <i>Handschriften-Datengeber</i> | Dresden, Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek |
| <i>Signatur</i> | Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.9,Nr.32 |
| <i>Blatt-/Seitenzahl</i> | 5S. auf Doppelbl., hs. m. U. u. Adresse |
| <i>Format</i> | 25 x 21 cm |
| <i>Bibliographische Angabe</i> | Casper, Paul: Neuf lettres inédites de Philippe de Golbéry. In: Gasser, August; Ingold, Angel (Hg.): Revue d'Alsace. Bd. 63, Paris 1912, S. 371-373. |
| <i>Editionsstatus</i> | Neu transkribiert und ausgezeichnet; zweimal kollationiert |
| <i>Editorische Bearbeitung</i> | Golyschkin, Ruth · Steffes, Franziska |
| <i>Zitierempfehlung</i> | August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-07-21]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-07-21/briefid/4392 . |

[1] Monsieur

Je vous écris pour obéir à l'enthousiasme que j'éprouve; je vous écris parcequ'il m'est impossible de ne pas le faire, et puissiez vous vous souvenir d'un homme que vous accueilliez avec quelque bonté, quand il vint à Bonn se mettre dans le lit de Procuste que lui avait préparé M^r Niebuhr. Ce fut M^r Welker qui m'amena chez vous en 1829: Je ne passai avec vous qu'une demie heure. Je traduisais alors l'inflexible historien de Rome, j'en faisais une version interlinéaire parceque j'étais captif de mon noble original. Je lui ai ensuite consacré une notice nécrologique, donc j'ai eu l'honneur de vous faire hommage, et j'espère que vous l'avez reçue et lue avec quelque indulgence.

Il y a quelques mois M^r de Boisjolin qui publia une biographie des contemporains me pria de me charger de votre article et de celui de M votre frère. J'acceptai cette proposition qui me donnait l'occasion de relire vos ouvrages [2] Il faut l'avouer quand vous vintes à Paris en 1807 j'étais rhétoricien et je fus du nombre de ceux que votre parallele facha, sur la foi de leurs maitres et de l'écharpe. Il faut l'avouer encore; quand vous fites imprimer votre système continental, je fus moins frappé de la profondeur et de la sincérité de vos vues, de la moderation et de la convenance de votre style, qu'irrité de vos attaques contre celui pour lequel j'avais pris les armes parceque c'était en même temps defendre ma patrie. Mais quelle révolution s'est faite en moi depuis. J'ai relu ces deux écrits et l'impression qu'ils m'ont faite n'a en rien alteré l'admiration qu'on doit à un homme qui se montre écrivain si correct et si-pur dans une langue qui lui est étrangère. On se demande où prend votre génie tout le temps nécessaire à pénétrer dans toutes les litteratures des bords du Gange aux rives de la Tamise. Vous n'êtes point le traducteur de Shakespear et de Caldéron, vous en êtes une vivante incarnation, et votre âme non contente de nous donner des reflets aussi brillans que la lumière elle-même, produit [3] encore les compositions les plus élevées et les plus gracieuses. Je ne cesse de relire Arion, Pygmalion et cet hymne du soir et ces chants funèbres où respire une si douce, une si religieuse mélancolie. Enfin Monsieur, je vous dois des jouissances indicibles, et votre cours de litterature dramatique est plus qu'un livre didactique, c'est un chef d'oeuvre littéraire qui m'a convaincu parcequ'il m'a entraîné.

Faire un article biographique sur quelqu'un qu'on ne connaît pas, ou que l'on ne connaît que par son génie serait une chose ridicule, s'il ne s'agissait plutôt de l'histoire intellectuelle de l'homme que des évènements de sa vie. Toutefois j'ai pour les faits le Conversations lexicon. j'attends, et n'ai point encore reçu un article du Zeitgenossen qu'on me dit enfin sur votre compte si vous aviez soit pour vous, soit pour feu M votre frère quelque erreur à notifier, ayez la bonté de me l'indiquer. Je serai reconnaissant de tous les details que vous voudrez bien me donner; mais le plutôt sera le mieux car les changemens ne pourront se faire que sur épreuve [4] Il y a deux mois que je vous en ai fait prier par M Welker mais est-il à Bonn? Ordinairement il me répond exactement. N'importe, si cela me vaut un mot de vous. N'épargnez pas les indications; je suis peu au courant de vos dernières productions. avez-vous donné le Ramayana? Vous m'avez parlé aussi d'un écrit sur le changement de religion de M votre frère.

Il m'a été impossible enfin de me procurer votre Geographie d'Homère, votre commentaire sur la traduction de fragmens du Dante, et votre écrit sur les Niebelungen ainsi que votre morceau italien sur les chevaux de Venise

. Je dis impossible, dans le délai donné, car ils viendront, mais trop tard pour l'écrivain, toujours à temps pour le lecteur. Je n'ai pas non plus ce que vous avez dit sur notre littérature provençale.

Encore une question. Serez-vous pendant les vacances à Bonn? j'aurai bien de la peine à n'y pas faire un pèlerinage je montrerais en même temps le Rhingau à ma femme. Voyagez-vous vers le midi? que mon vieux château vous sera de lieu de repos; il est au pied des Vosges en face du Rhin et des monts [5] Abnoba : nous serons heureux de vous recevoir et l'histoire en parlera plus que du vieux chapeau que Frédéric IV y a oublié au 15^e siècle, car vous lui appartenez par la tête et non par la coiffure.

Si il m'était permis de vous adresser une question encore je vous demanderais ce qui est donc arrivé à Monsieur Welcker au sujet duquel j'ai lu un mot assez obscur dans un journal Il donne de bien bons morceaux à notre institut archéologique de Rome. Si vous aviez la bonté de le gronder sur son silence envers un homme qui lui est sincèrement attaché, vous feriez un acte de justice. Je serai bien aise aussi de connaître ses projets Agréer Monsieur l'expression de la haute admiration et de l'entier dévouement avec lesquels j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et très obéissant serviteur

P de Golbéry

conseiller à la cour royale de Colmar conseiller de l'institut de France
ce 17 juillet.

[6] Monsieur

Monsieur A W de Schlegel

à l'université de Bonn,

à Bonn

Prusse Rhénane.

[1] Répondu le 7 Août – d. 13 Aug die Schrift; Berichtigung sous bandes abgeschickt

Namen

Calderón de la Barca, Pedro

Friedrich, von Moers

Golbéry, Rose Élisabeth Honorine de (geb. Merlin)

Niebuhr, Barthold Georg

Schlegel, Friedrich von

Shakespeare, William

Vieilh de Boisjolin, Claude-Augustin

Welcker, Friedrich Gottlieb

Körperschaften

Rheinische Friedrich-Wilhelms-Universität Bonn

Orte

Bonn

Colmar

Kientzheim

Paris

Rom

Werke

Brockhaus, Friedrich Arnold: Conversations-Lexicon oder enzyklopädisches Handwörterbuch für gebildete Stände

Golbéry, Marie Philippe Aimé de: Notice historique sur la vie et les ouvrages de B. G. Niebuhr, conseiller d'État, membre de l'Académie des sciences de Berlin

Golbéry, Marie Philippe Aimé de: Schlegel (Auguste-Guillaume de)

Golbéry, Marie Philippe Aimé de: Schlegel (Frédéric)

Niebuhr, Barthold Georg: Histoire romaine [Ü: Marie Philippe Aimé de Golbery]

Niebuhr, Barthold Georg: Römische Geschichte

Rabbe, Alphonse; Vieilh de Boisjolin, Claude-Augustin; Sainte-Preuve, François Georges de (Hg.): Biographie universelle et portative des contemporains, ou Dictionnaire historique des hommes vivants et des hommes morts, depuis 1788 jusqu'à nos jours

Schlegel, August Wilhelm von: Abendlied an die Entfernte

Schlegel, August Wilhelm von: Arion

Schlegel, August Wilhelm von: Aus einer noch ungedruckten historischen Untersuchung über das Lied der Nibelungen

Schlegel, August Wilhelm von: Berichtigung einiger Mißdeutungen

Schlegel, August Wilhelm von: Comparaison entre la Phèdre de Racine et celle d'Euripide

Schlegel, August Wilhelm von: De geographia Homerica commentatio

Schlegel, August Wilhelm von: Fragment aus Dante's göttlicher Komödie. Das Himmelreich (1., 2., 21., 33. Gesang)

Schlegel, August Wilhelm von: Fragment aus Dante's göttlicher Komödie. Die Büßungswelt (1., 6., 9., 27., 30. Gesang)

Schlegel, August Wilhelm von: Lettera ai signori compilatori della Biblioteca italiana sui cavalli di bronzo in Venezia

Schlegel, August Wilhelm von: Observations sur la langue et la littérature provençales

Schlegel, August Wilhelm von: Pygmalion

Schlegel, August Wilhelm von: Ramayana id est carmen epicum de Ramae rebus gestis poetae antiquissimi Valmicis opus

Schlegel, August Wilhelm von: Sur le système continental et sur ses rapports avec la Suède

Schlegel, August Wilhelm von: Todten-Opfer

Schlegel, August Wilhelm von: Über dramatische Kunst und Litteratur. Vorlesungen (1809-1811)

Periodika

Zeitgenossen. Biographien und Charakteristiken

Bemerkungen

Paginierung des Editors

Notiz des Empfängers